



Photo de groupe issue de l'atelier "Mélomonstres"
Centre social d'Endoume à Marseille, été 2023

Dossier pédagogique

loumorlier.com

Doté d'un bagage pédagogique solide, je peux adapter mes propositions à des thématiques ciblées ainsi qu'au contexte et au public concerné. De 2021 à 2024, j'ai animé des ateliers dans la banlieue lilloise, à destination de collégiens et de lycéens. En 2023-24, je suis également intervenu à Marseille et dans les pyrénées orientales, dans le cadre de l'Été culturel et de Créations en cours. Ces interventions ont pu avoir lieu au sein d'établissements scolaires, de centres sociaux, de lieux culturels ou encore de foyers pour personnes en situation de handicap.

Basé en Centre-Bretagne, j'interviens auprès de divers publics pour animer des ateliers créatifs articulés autour de mes propres pratiques artistiques, en fonction du profil et des besoins du public ciblé. Diplômé de la Haute Ecole des Arts du Rhin puis du Fresnoy, Studio National, j'ai de nombreuses cordes à mon arc : tout au long de mon parcours, j'ai appris la photographie, le film, l'artisanat du bois ou encore la composition musicale et le chant. Il me tient à coeur de mettre ces savoir-faire à disposition des jeunes et des publics prioritaires. Animé par une réelle vocation pour la transmission, mes projets artistiques sont intrinsèquement liés à mon activité pédagogique. Les deux communiquent sans cesse et se nourrissent mutuellement.

Lou
Morlier

lou.morlier@gmail.com
06 69 31 50 78

Présentation

Né en 1994, Lou Morlier réside à Lanrivain, dans le Kreiz Breizh, où il développe conjointement ses activités d'artiste-intervenant et d'artiste-auteur.

Il cultive une pratique artistique hybride et plurielle, où les relations mouvantes qu'il tisse entre les médiums priment sur la construction d'une identité figée. Ses travaux sonores voient ainsi coexister field recording et musique urbaine, chanson pop et bruit dissonant, bourdons de synthèse et sampling acoustique. Les instruments de musique qu'il fabrique, inspirés par ses recherches ethnographiques et conçus selon des procédés artisanaux pré-industriels, dialoguent avec sa culture du numérique dans un même flux saturé, émotif et pensif qui vient magnétiser la bande et amalgamer les fréquences à la manière d'une mémoire errante. Si cette planète son est devenue sa maison, c'est par l'écriture et l'image - fixe ou en mouvement - qu'il entreprend d'abord de surmonter ses naufrages et de tourner les pages.

La photographie, la poésie et le film sont autant de satellites qu'il se plaît à revisiter avec la même approche rythmique et mélodique. Quelle que soit la technique mise en oeuvre, Lou emploie des matériaux glanés, réemployés, compostés ou recyclés ; ses productions se nourrissent d'heureux hasards et de découvertes inattendues, qu'il s'agisse d'un chant d'insecte insolite, d'un sentiment fugitif, d'une image oubliée au fond d'un disque dur ou d'un morceau de bois flotté.

En fondant ses propositions sur les nécessités et les contingences de son chemin de vie, Lou ne fait pas la distinction entre trajectoire personnelle et geste artistique : créer lui permet de faire tomber des murs comme de bâtir des abris, pour vivre en chantier et en chantant. Une métaphore qui prend une signification toute littérale au regard du projet d'habitat léger sur lequel il est engagé au sein d'un collectif depuis deux ans, en partenariat avec une petite commune des Côtes d'Armor.

Se tenant sans cesse sur le fil, à la frontière fictive qui dissocie l'ancrage de l'exploration, la radicalité de la tendresse et la vulnérabilité de la force, il parcourt la distance qui le sépare de lui-même en faisant sonner à l'unisson les doutes et les convictions qui l'habitent. Cette écriture de soi devient main tendue vers l'autre à travers les ateliers participatifs et les activités pédagogiques que l'artiste anime auprès de publics sensibles en écho à ses bricolages solitaires.





Le printemps de l'ours

Atelier jeune public, école de Rabat-les-Trois-Seigneurs, mai 2024

“Quel est ce clairon tonitruant ? C’est l’ours qui pète. Il pète les âmes des morts qu’il a mangé tout l’hiver. Et maintenant, il danse !”

Ainsi s’achève le film réalisé par Lou Le Forban au cours de l’année 2024 avec les élèves de l’école de Rabat-les-Trois-Seigneurs, en Ariège.

Dans le cadre du dispositif Création en cours organisé par les Ateliers Médicis, elle a co-écrit ce film avec les enfants et les a invités à devenir les acteurs du films. Ils incarnent ainsi les esprits de la forêt, qui se retrouvent au printemps pour festoyer, alors que l’ours sort de son hibernation. En amont du tournage, elle a accompagné les enfants dans la conception de leurs personnages et dans la fabrication de leurs masques et costumes.

Je lui ai ensuite prêté main forte en animant des ateliers de musique buissonnière : les enfants disposaient de flûtes, bâton de pluie, grelots, hochets, tambours ou encore de claves dont nous avons appris à jouer ensemble, à travers des exercices d’orchestration, d’improvisation et de performance théâtrale. Ces séances visaient autant à les éveiller à la musique de manière ludique qu’à leur permettre d’élaborer un vocabulaire musical et scénique pour le tournage à venir.

J’ai par ailleurs enregistré les voix-off avec les enfants, qui sont aussi les narrateurs du film. Lors du tournage, je les accompagnais sur l’aspect musical tout en assurant le rôle d’ingénieur son.



L'image-portail

Atelier jeune public, Service pédagogique du Fresnoy, 2022-2024

Cet atelier gravite autour de la technique du film photographique, qui consiste à réaliser un montage vidéo à partir d'images fixes à la manière de Chris Marker dans *La Jetée*. Il permet d'initier les participants aux principes de bases du cinéma en tant que succession plus ou moins rapide d'images fixes, aux techniques de montage audiovisuel ainsi qu'au potentiel du cinéma à nous faire entrevoir de nouveaux possibles.

Le film peut donner à voir une alternative à ce que l'on considère communément comme étant la réalité : un monde possible, existant à côté du nôtre où il s'introduit par les failles spatio-temporelles de l'image et du langage. En racontant ces mondes parallèles nous pouvons mieux comprendre et façonner le nôtre. Les livres de science-fiction reposent souvent sur ce procédé : elles décrivent des univers parallèles pour mieux parler des phénomènes dont nous faisons l'expérience quotidiennement, avec la prise de recul et le décalage que permet la fiction.



Les participants sont invités à choisir quelques photographies dans un corpus issu du catalogue de l'artiste, puis à les agencer sous forme de frise temporelle en imaginant l'histoire que cette succession d'images raconte. Cette narration peut être d'ordre fantastique, dystopique ou utopique, révoltée ou contemplative, tragique ou comique... les participants sont libres de choisir le ton de leur réalisation.

Une fois la timeline conçue, nous passons sur l'ordinateur pour la reproduire avec un logiciel de montage. Les participants sont alors initiés à différentes techniques de montage permettant de créer du rythme, et sont incités à faire des choix en fonction de la couleur émotionnelle qu'ils cherchent à donner à leur film. Ils peuvent ainsi ajouter des voix-off, une bande-son, des bruitages, des transitions ou encore des textes à leur production.

À la fin de l'atelier, chaque groupe a réalisé un film d'une minute constituant un portail vers un monde parallèle. Pour clôturer la séance, nous regardons les courts-métrages et en discutons ensemble, en mettant l'accent sur les qualités et les singularités de chacun d'entre eux.

À l'issue de l'atelier, les outils dont les participants disposent les rendent capables de produire leurs propres films par la suite : au-delà d'une initiation au montage, cet atelier vise à montrer qu'il est possible de faire du cinéma avec un minimum de moyens, et que le résultat n'en est pas moins convainquant.



Les Mélomonstres

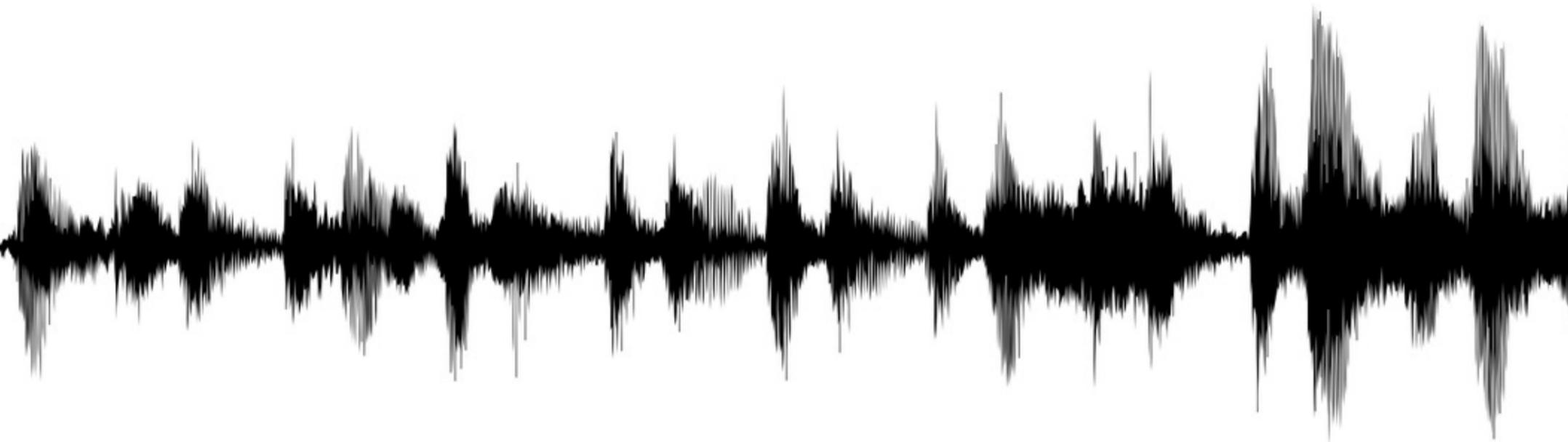
Atelier jeune public, Centre social d'Endoume, été 2023

Lors de cet atelier, organisé dans le cadre de l'été culturel 2023 à Marseille, les enfants du centre social d'Endoume ont été invités à créer un spectacle musical, dont ils ont fabriqué les instruments de musique et les costumes. Ils ont pu expérimenter différentes techniques artistiques (peinture, assemblage, couture, etc.) à partir de matériaux de récupération, afin de créer des personnages monstrueux. Ils purent également s'essayer à la mise en scène, à l'improvisation et à l'orchestration lors d'exercices guidés par les artistes intervenants. Ce travail collectif sur deux semaines a finalement donné lieu à une représentation itinérante des Mélomonstres au sein du centre social.

Inspiré de la tradition du carnaval et d'autres rites ethniques autour du monde, cet atelier était aussi l'occasion de faire découvrir aux enfants d'autres cultures, via des temps d'échanges autour de documents ethnologiques, ainsi que d'inventer les histoires futures d'un monde en mutation, bouleversé par le changement climatique. La créature fantastique devient un miroir pour questionner la condition humaine, dans une dynamique ludique et créatrice.

Cet atelier fut mené en partenariat avec l'artiste Lou Le Forban. Enlumineuse moderne, elle dessine, peint, filme et conçoit des costumes. Nous animons régulièrement des ateliers à quatre mains, en conjuguant nos compétences complémentaires et en partageant notre complicité avec les jeunes.





Atelier jeune public
Service pédagogique du Fresnoy, 2022-2023

En bande organisée

Au terme de cet atelier – d’une durée de deux à trois heures – les participants ont enregistré un morceau de rap collectif dont ils ont écrit et chanté les paroles.

La séance débute par une discussion ouverte sur l’histoire de ce courant musical, les différentes thématiques qui y sont généralement abordées et la place que cette musique occupe dans la vie des jeunes. Vient ensuite une initiation aux techniques vocales et aux notions musicales propres au rap, qui laisse finalement place à un temps d’écriture pendant lequel chaque participant élabore son texte et perfectionne son flow. Pour finir, nous enregistrons la performance de chacun, bout-à-bout sur la même instrumentale, et l’écoutons ensemble.

À travers l’utilisation ludique et rythmique du langage, cet atelier a pour enjeux la connaissance de soi-même, la définition d’une identité, ou encore la capacité à nommer et exprimer des émotions. Il vise d’autre part à dévoiler le potentiel émancipateur, engagé ou encore amusant de la pratique du rap, ainsi qu’à encourager les jeunes à s’en emparer de l’écriture et de la musique comme un moyen de grandir et de surmonter les épreuves auxquelles la vie les confronte.

Des extraits sonores des morceaux enregistrés pendant ces séances peuvent être mis à disposition sur demande.





L'arbre à fées

Atelier jeune public, Service pédagogique du Fresnoy, novembre 2023

L'arbre à fées est un atelier ouvert en continu sur un après-midi, organisé dans le cadre de l'Expo-Kids 2023 au Fresnoy, Studio National. Pendant leur visite de l'exposition, les enfants ont été conviés à des ateliers en lien avec les oeuvres installées. Celui-ci était ainsi articulé à l'installation *Comme les saumons et les truites*, qui donnait à voir en entendre les vidéoclips et les costumes réalisés par l'artiste.

Un des éléments de cette installation était un orgue de fortune fabriqué avec une vieille malle, des pompes pour matelas gonflable et des sifflets artisanaux en bois de sureau.

En écho à ce dispositif, les enfants ont pu réaliser leurs propres flûtes de sureau, aussi appelé "arbre à fées" dans le folklore en raison de ses branches creuses qui abriteraient les créatures féeriques, et qui sont par ailleurs traditionnellement utilisées en Europe comme en Amérique du Nord pour fabriquer sifflets et flûtes.

Les participants ont ainsi été initiés à l'utilisation de la chignole (perceuse manuelle) et de la vrille pour faire les trous de leurs flûtes. Ils ont également pu donner une esthétique unique à leurs instruments en les décorant, avec ou sans écorce, à l'aide de matériaux glanés et de colle à bois. À l'issue de leur passage sur le stand, les enfants sont ainsi repartis avec leur flûte et un nouveau regard sur les arbres.



Touche du bois

Atelier à destination d'adultes handicapés
Maison Saint-Joseph à Launay, février 2024

Au cours de cet atelier, les adultes vieillissants en situation de handicap de la Maison Saint-Joseph ont fabriqué des instruments de musique buissonnière avec du bois de sureau, qu'ils ont ensuite utilisé pour jouer des morceaux improvisés accompagnés de mise en scènes. Le travail réalisé pendant deux jours a été restitué sous la forme d'un petit spectacle, notamment inspiré par l'histoire du joueur de flûte de Hamelin.

Nous avons commencé par la fabrication de xylophones et de flûtes en sureau. Les participants ont ainsi pu s'essayer à l'artisanat du bois en douceur, grâce à des outils manuels tels que la chignole et la scie japonaise. De l'écorçage au perçage en passant par la décoration, ils ont personnalisé les instruments qu'ils emportèrent avec eux à la fin de l'atelier.

Dans un second temps, j'ai animé des échauffements ludiques et des exercices de théâtre pour se mettre en confiance et dénouer les corps, avant de reprendre collectivement la chanson "Sureau, sureau" d'Anne Sylvestre. Nous avons ensuite inventé de courtes saynètes en y intégrant les instruments de musique, avec des formes d'orchestration mais aussi des temps de musique spontanée inspirés par la free jazz. Bout-à-bout, ces mises en scènes et ces improvisations ont formé un spectacle d'un quart d'heure.

Pour clôturer l'atelier, nous avons organisé une restitution à laquelle étaient conviés les voisins ainsi que le personnel et les fondateurs de la Maison Saint-Joseph. Les résidents ont d'abord raconté à leur public le déroulé de l'atelier, puis ont donné une représentation du spectacle que nous avions répété ensemble.



La Manette

Workshop éducatif, 2016-2017, Collège Louis Pasteur et HEAR Strasbourg



La Manette est un atelier de découverte proposé en collaboration avec la scénographe Elsa Chomienne aux élèves de 3ème en classes à horaires aménagés en arts plastiques (CJHAAP), au collège Louis Pasteur à Strasbourg. Durant l'année scolaire 2016-2017, deux groupes d'élèves ont pu participer à l'atelier.

Nous avons proposé un atelier imbriquant nos pratiques artistiques dans une mise en abîme de la manipulation. Nous manipulons sans cesse les corps et les images, et nous exerçons une influence directe et consciente sur des espaces de transpositions du réel : la scène et la vidéo. Cela rejoint des problématiques liées aux médias : dans quelle mesure les images et les histoires transmises par les médias contemporains ont-ils fait l'objet d'une déformation ? Le monde médiatique est-il composé de marionnettistes et de marionnettes ? Nous avons cherché à faire saisir aux élèves les processus de manipulation du réel auxquels nous sommes confrontés au quotidien.

Tout au long de l'atelier, il s'agissait de manipuler sous toutes les formes, avec des outils physiques aussi bien que numériques. Nous avons prêté attention aux vibrations que produit le duo manipulateur-manipulé, en ayant en perspective les rapports du réel à l'image. Les participants ont été initiés à l'utilisation d'effets vidéo en direct, à l'aide d'une manette de jeu faisant office de contrôleur. Différents types de modification de l'image, que nous avons programmés en amont, pouvaient donc être maniés grâce aux touches de la manette. Grâce à un dispositif de circuit fermé, les élèves ayant en main la manette pouvaient modifier l'image filmée du spectacle pendant qu'il avait lieu.